

# Ami entends-tu...

**JOURNAL DE LA RÉSISTANCE MORBIHANNaise**

Organe de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance - Comité du Morbihan

Rédaction - Administration - Publicité : 22, Rue Claire-Droneau, LORIENT

C. C. P. A.N.A.C.R. 1472 -98 Rennes

Abonnement 1 an soit 4 numéros : 8 Francs — Carte de soutien annuelle : 10 Francs

20

6<sup>ME</sup> ANNÉE

2<sup>E</sup> SEMESTRE 1972

PRIX : 2 FR. 75

## LORIENT MARTYRE

*accueille*

## STALINGRAD HÉROÏQUE



A l'intérieur du musée de la Défense de la Ville, au cœur de Volgograd, se trouve un diorama (vaste peinture) représentant le front. Au fond, on aperçoit la Mère Volga. Excellente illustration de « la neige au feu »

**30 ANS  
DÉJÀ !...**

# LORIENT, Ville Martyre

Le quotidien régional du soir « LA LIBERTÉ DU MORBIHAN » vient de publier en ses éditions, datées des 14 - 15 - 16 - 17 et 18 Janvier 1973, une série de quatre articles, consacrés à l'évocation de la destruction de LORIENT.

Sous la plume de Théo HENRY, lycéen lorientais à l'époque et rédacteur au journal depuis de nombreuses années, le lecteur retrouve dans le récit, avec une documentation précise des dates et lieux, l'ambiance de la tragédie qui avec des dizaines de morts et de blessés allait ouvrir le long cortège de milliers de réfugiés cherchant asile dans les campagnes morbihannaises, ou malgré le dénuement matériel, l'inconfort, la perte d'être chers LES LORIENTAIS seront dans plusieurs communes rurales aux premiers rangs de la RESISTANCE MORBIHANNAISE.

Ces quatre articles avec des photographies, qui constituent valeur d'archives, s'intitulent :

- 1) Dans la nuit du 14 au 15 Janvier commençait l'anéantissement de Lorient
- 2) La 317<sup>me</sup> ALERTE
- 3) 60.000 bombes incendiaires en un mois. 500 bombes explosives. 3.500 immeubles anéantis.
- 4) EN MEME TEMPS QUE STALINGRAD.

La lecture de ces souvenirs terribles méritent une attention particulière, tant pour les générations neuves que pour celles qui vécurent le quasi-anéantissement de l'une des plus importantes villes de l'Ouest.

Maurice PODVIN



Perspective de désolation : la rue du Port. Les pierres des immeubles détruits sont entassées sur les trottoirs. Dans le fond, l'entrée de l'Arsenal et la Tour de la Découverte

Photo « La Liberté du Morbihan »

Sur le Blavet, dans un site touristique de Bretagne  
**HOTEL DE LA VALLÉE**  
 CAFÉ - RESTAURANT - BAR  
 CONFORT TERRASSE

**Léon QUILLERE**

56 - SAINT-NICOLAS-DES-EAUX

Tél. 104

VETEMENTS - SPORTS - CAMPING - NAUTISME  
 CARAVANES

**La Hutte**

**F. GOURLAY**

13, Place A.-Briand  
 LORIENT  
 Tél. 64.39.56

# FEU D'ESPOIR

## sous le ciel d'HANOÏ

Ce soir, dans mon jardin,  
 Dans mon jardin de mer  
 J'allumerai un feu,  
 Un grand feu d'espoir  
 Avec les branches mortes  
 De mon pommier mort.

Et l'arbre, par le feu reflourira,  
 Et ses fleurs blanches  
 Et ses fleurs roses  
 S'en iront en long message  
 En long bouquet  
 Vers la terre du Vietnam.

Que les peuples du monde,  
 Que tous les peuples du monde  
 Allument des feux ce soir  
 Pour que le peuple du Vietnam  
 Le peuple martyrisé  
 Puisse, dans le ciel, apercevoir  
 Le mot : FRATERNITE.

24 Décembre 1972

Marcelle DUDOCH-ROSET.

### Station-Service FINA

160, Rue Jean-Jaurès - 56 - LANESTER  
 Téléphone : 21.05.89

**M. Manuel GARBAYO**

Gérant Libre de PURFINA FRANÇAISE

### « POISSONNERIE DES CHANTIERS »

**Marcelle FRAVALLO**

Rue de la République LANESTER - Tél. 64.46.80

— Poissons de Qualité — Coquillages — Crustacés —  
 Prends toutes commandes

Spécialités « MAISON » — Poissonnerie « PILOTE »

## 23 JANVIER 1973, COMMEMORATION DU 30<sup>me</sup> ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE DE STALINGRAD

Le Comité du Morbihan de commémoration du 30<sup>me</sup> anniversaire de la bataille de Stalingrad, informe que la délégation d'anciens combattants héros de Stalingrad arrivera à Lorient par le train de 12 h. 27. Elle sera accompagnée par le colonel Marquie, ancien chef de la commission militaire de rapatriement en U.R.S.S., le Mardi 23 Janvier.

L'après-midi, dépôt de gerbe sur les tombes des soldats Soviétiques aux cimetières d'Hennebont et de Lochrist. Rendez-vous à 15 h. 15, Place de la Mairie, à Hennebont.

A 18 h. 30, cérémonie solennelle au Monument aux Morts de Lorient.

A 21 heures, au Cinéma Educateur, rue Colbert, projection du magnifique film « La grande bataille de la Volga ». Entrée gratuite.

A ces diverses manifestations, le Comité de Commémoration invite la population à participer nombreux afin de marquer dignement le 30<sup>me</sup> anniversaire de cette bataille historique.

la cérémonie solennelle qui aura lieu au « Monument aux Morts » de LORIENT, avec la participation d'une délégation d'Anciens Combattants Soviétiques : MM. Youri JOUKOV, député, président du groupe d'amitié franco-soviétique du Soviet suprême, président d'U.R.S.S.-France ; le Général-Major Ivan PAROTKIN, directeur-adjoint des services historiques du ministère de la Défense de l'U.R.S.S. ; le sergent Iakov PAVLOV, héros légendaire de « La Maison Pavlov », de Stalingrad (Volograd), et Youri SEMENYTCHEV.

### Centre Ouest de Formation d'Enseignants à la Conduite des Véhicules Automobiles



10, Rue de Clairambault

**56 - LORIENT**

(Morbihan)

Téléphone (97) 64.25.15

# L'EXPRESS A RETROUVÉ LE BOURREAU DE LYON

BARBIE, au moins, c'était un allemand, TOUVIER, lui, est français. » Un ancien résistant de Lyon dit son indignation. Il vient d'apprendre que le chef milicien Paul TOUVIER, condamné à mort par coutume après la libération, a été autorisé, par grâce présidentielle, à retourner sur les lieux de ses crimes et à recouvrer ses biens — produits des rapines qui alimentèrent le trésor de la Milice.

Le gouvernement français demande « avec une extrême énergie » — selon les termes de M. Georges Pompidou — l'extradition, de Bolivie, de Klaus BARBIE, le bourreau de Lyon. « Il ne s'agit pas de vengeance, mais de justice », a déclaré devant l'Assemblée Nationale, M. Jean de LIPKOWSKI, Secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères.

La justice n'aura jamais passé sur TOUVIER, aide-bourreau de l'occupant nazi à LYON. Le Président de la République a signé, le 23 Novembre 1971, le décret de grâce annulant l'interdiction de séjour et la confiscation des biens, mesures qui subsistaient après la prescription de la peine. Les dirigeants de la communauté juive et des Amitiés judéo-chrétiennes de Lyon n'en ont été informés que l'autre semaine. En même temps que le Procureur général, M. Fernand DAVENAS et le préfet, M. Max MOULINS.

C'est à la requête pressante de Mgr Charles DUQUAIRE, prêtre du Saint-Père au Vatican, que TOUVIER a bénéficié de cette ultime clémence. Protégé et hébergé jusqu'alors par des congrégations religieuses, il a pu regagner officiellement la maison familiale, chemin des Charmettes, à CHAMBERY. Il y vit aujourd'hui, à l'abri du besoin sous le nom de sa femme.

## EXPEDITIONS PUNITIVES

TOUVIER avait commencé là sa carrière dans la collaboration en quittant au printemps 1942, son emploi d'expéditionnaire à la gare de CHAMBERY pour devenir le secrétaire permanent et appointé de la section locale du Service d'Ordre Légionnaire, créé par Vichy en mai 1941. Le « S.O.L. » c'était la « troupe de choc de réserve » du nouveau régime.

Paul TOUVIER qui a alors 27 ans, se met en ménage avec une certaine Marie-Louise C..., et réunit une équipe d'homme de main pour se livrer à des expéditions punitives contre les établissements de CHAMBERY dont les propriétaires sont soupçonnés de sympathies gaullistes. Arrêté par la police locale, il est aussitôt relâché sur ordre supérieur. Dès la création de la Milice, le 30 janvier 1943, il revêt la chemise kaki, la cravate noire, le blouson bleu foncé et le béret marqué du gamma grec. Le voici

promu chef pour la Savoie du 2<sup>me</sup> Service de la Milice (renseignements et action), qui servira surtout d'auxiliaire à la Gestapo. En septembre 1943, nouvelles promotions : il est nommé chef départemental, puis chef régional à Lyon, sous les ordres de l'impitoyable Joseph LECUSSAN, avec pour adjoint, un tortionnaire nommé GONNET. En six mois, l'effectif de son service, qui occupe l'annexe du lycée Ampère passe de 6 à 30. TOUVIER commence par s'approprier l'appartement d'un industriel en textiles, M. LEHMANN, juif lorrain replié à LYON. Il installe sa maîtresse dans l'appartement d'un juif de Chambéry, M. ZAVELICK. Après avoir vendu le mobilier de M. LEHMANN et gardé sa voiture, il pille l'appartement d'un autre isralélite, M. FRANCK, en février 1944, puis emménage chez un autre commerçant d'origine juive, M. CERF. Ses exactions vont jusqu'à provoquer des règlements de comptes entre miliciens.

## ACCUSATIONS MUTUELLES

Auteur d'une « Histoire de la Milice », Jaques DELPERRIE de BAYAC, raconte : « LECUSSAN accuse TOUVIER et son équipe de pillages. L'affaire va jusqu'au grand manitou du 2<sup>me</sup> service, Jean DEGANS. DEGANS soutient TOUVIER. LECUSSAN crée alors sa propre équipe de renseignements avec le russe blanc PAUVERINE, ancien de la Cagoule, qui travaille ouvertement avec le S.d. (Sécurité allemande). Ils s'accusent mutuellement de ganstérisme... Toutes ces équipes pratiquent systématiquement le vol et l'extorsion de fonds... Toute la région lyonnaise est écumée. Le milicien GERARD de l'équipe PAUVERINE est tué par des miliciens de l'équipe TOUVIER à la suite d'un partage de butin qui a mal tourné. »

Entre temps TOUVIER lui-même, est passé du vol à l'assassinat. Au début de janvier 1944, son service a repéré la cachette du président de la Ligue des Droits de l'Homme, Victor BASCH, 80 ans, recherché par Vichy comme juif et franc-maçon. Le vieux professeur, avec sa femme âgée de 79 ans, a trouvé refuge à Caluire (Rhône). Le soir du 10 janvier, opérant sous les ordres de LECUSSAN, de concert avec le lieutenant MORITZ, de la Gestapo, TOUVIER participe à l'arrestation du couple, car Mme BASCH refuse d'être séparée de son mari. LECUSSAN raconte : « MORITZ jugea Victor BASCH trop âgé pour pouvoir l'arrêter et nous décidâmes de l'exécuter. » L'allemand leur ayant abandonné le sort des deux vieillards, les miliciens les conduisent en voiture sur une petite route de campagne, près de Neyron, et les abattent de plusieurs coups de feu. Les corps criblés de balles seront découverts le lendemain.

(SUITE PAGE 5)

LIBRAIRIE DES ECOLES  
ET DES ADMINISTRATIONS

**René TOHIC**

73, Rue Maréchal-Foch

LORIENT

MEMBRE INTERFLORA

**Les plus belles fleurs**

**G. POIDEVINEAU**

12, Place Alsace-Lorraine — LORIENT — Tél. 21.05.56

# L'EXPRESS A RETROUVÉ LE BOURREAU DE LYON

## APPUI MATERIEL

Au cours d'opérations contre le maquis, TOUVIER se distingue encore en commandant personnellement un peloton d'exécution. Le 29 juin, pour venger la mort de Philippe HENRIOT, ministre de la propagande, exécuté par la résistance, il fait fusiller sept commerçants juifs, raflés la veille par son équipe, contre le mur du cimetière de Rillieux dans la banlieue lyonnaise. Leurs magasins sont mis à sac dans la journée. En juillet, il garde 70 suspects et résistants en otages dans deux salles de classe de l'annexe Ampère. Parmi eux, M. Henri JEANBLANC, officier de carrière démobilisé de l'armée d'armistice en novembre 1942 et commandant l'armée secrète à Saint-Etienne sous le nom de capitaine NAVARRE.

Aujourd'hui Inspecteur d'Académie, directeur du centre de documentation pédagogique de Lyon, il se souvient : « Arrêté le 7 juillet, j'ai été détenu par le service de « Monsieur Paul » avec ma femme Ginette, jusqu'à notre évasion fin août, facilitée par l'aumônier de la Milice. GONNET dirigeait les séances de torture à l'étage supérieur sous les ordres de TOUVIER. Il a ainsi torturé à mort un petit coiffeur. Un soir, ils sont venus chercher un gars de Grenoble qu'on surnommait Bijou. Son corps a été identifié plus tard, dans un bois des environs grâce à son dentier. Les « corvées de bois » de ce genre étaient fréquentes. Ma femme et moi avons été utilisés pour d'autres corvées : déménagement d'appartements et de commerces ayant appartenu à des juifs livrés à la Gestapo, stockage du butin à répartir entre les chefs, gardiennage des collections, etc... »

Tout ce butin disparaît peu avant la Libération. Introuvable, TOUVIER est condamné à mort par contumace, le 10 Septembre 1945, par la Cour de Justice de Lyon et, le 4 Mars 1947, par celle de Chambéry. Le 3 Juillet 1947, il est arrêté par hasard sous une fausse identité. Démasqué, il s'évade des locaux de la Sûreté Nationale et trouve refuge auprès d'un aumônier de la Justice qui acceptera de le marier religieusement avec la mère de ses deux enfants, installée dans la maison des Charmettes. Il recevra ainsi, pendant vingt ans, l'appui moral et matériel d'au moins une dizaine de prêtres, dont l'un attaché au couvent de l'Immaculée Conception, qui jouxte cette maison.

## ATTESTATIONS FAVORABLES

En 1962-1963, le chanoine DUQUAIRE, alors secrétaire du cardinal GERLIER, entreprend une quête d'attestations favorables à TOUVIER en vue d'une révision de la procédure ou d'une grâce présidentielle. Il vient au chevet de M. Jeanblanc, qui relève d'une grave opération à la clinique Sainte-Anne : « Cet homme, lui dit-il, est prêt à se constituer prisonnier. Il risque la peine

capitale, alors que son père vient de mourir en laissant un héritage dont ne pourront même pas bénéficier ses deux enfants. Il vous a épargné. A votre tour, vous pouvez sauver ce malheureux ».

« De mon lit, j'ai refusé de céder aux sollicitations pressantes du prélat, raconte M. JEANBLANC. Mais ma femme et quelques amis se sont laissés circonvenir. »

Le persévérant chanoine fait également le siège du colonel Stéphane PIALAT, Juge d'Instruction au tribunal militaire et du cabinet préfectoral, en attendant 1967, date de la prescription, vingt ans après la dernière condamnation. Devenu secrétaire du nouvel archevêque, Mgr Jean-Marie VILLOT, il ressort alors le dossier établi par ses soins, quatre ans plus tôt, pour obtenir, cette fois, une remise des mesures accusatoires attachées à la peine principale : confiscation des biens et interdiction de séjour « dans le département où demeurerait, soit celui sur lequel ou contre la propriété duquel le crime a été commis, soit ses héritiers directs ».

A la fin de 1967, il fait délivrer par la préfecture du Rhône à son protégé une carte d'identité au nom de Paul TOUVIER, domicilié Place Fourvière à l'adresse de l'Archevêché ! « Aussi a-t-il été difficile de notifier à TOUVIER son interdiction de séjour », commente M. Robert LAMY, directeur du cabinet du préfet.

(SUITE PAGE 6)

PORTRAITS — MARIAGES — FETES DE FAMILLE

**STUDIO D'ART**

**L. LE GUERNEVÉ**

12, Av. Anatole-France — LORIENT — Tél. 64-38-14

Travaux Industriels noir et couleur

Travaux Amateurs, livraison très rapide

**LA GALERIE DU ROTIN**

26, Rue Maréchal-Foch — LORIENT - 56 — Tél. 64.29.07

SALONS - PEAUSSERIE  
CHAMBRES - LUMINAIRES  
ET TOUTE LA VANNERIE

UNE VISITE S'IMPOSE

ENTREE LIBRE

gan

gan

**Hubert BRISSON**

Agent Général d'Assurances

GROUPE DES ASSURANCES NATIONALES

34, Rue Carnot - LORIENT

Téléphone : 21.07.71

**INCENDIE - ACCIDENTS - VIE  
RETRAITES - RISQUES DIVERS**

**ATELIERS DU MEUBLE**

**57, Rue de Liège**

**4, Rue Maréchal-Foch**

**LORIENT**

# L'EXPRESS A RETROUVÉ LE BOURREAU DE LYON

## CRIMES IMPRESCRIPTIBLES

En Décembre 1970, TOUVIER se présente au domicile du philosophe Gabriel MARCEL, de l'Institut, de la part de Mme Marie-Madeleine DAVY, chargée de la recherche au C.N.R.S., avec une recommandation de Mgr DUQUAIRE, qui, entre temps, a suivi le cardinal VILLOT au secrétariat d'Etat du Saint-Siège à Rome.

« Il m'a présenté une version plus qu'édulcorée de ce qu'avait été son activité sous l'occupation, raconte le philosophe. J'ai eu la faiblesse de le croire et d'écrire au Président de la République pour plaider sa cause. »

A son interlocuteur, TOUVIER laisse entendre que seule une grâce pourrait lui permettre de régulariser sa situation familiale. Gabriel MARCEL apprendra par la suite qu'il a été trompé et exigera la restitution de sa lettre : « Il y a des crimes imprescriptibles pour lesquels le pardon n'appartient qu'à Dieu », nous dit-il.

En dépit des avis défavorables de l'Intérieur et de la Chancellerie, M. POMPIDOU a signé ce pardon. Après deux voyages de Mgr DUQUAIRE de Rome à Paris.

Jacques DEROGY.

## TEXTE DE « TEMOIGNAGE CHRETIEN » (du 15 Juin 1972)

Dans le moment même où le Gouvernement français apparaît fermement résolu à obtenir du gouvernement bolivien l'extradition du bourreau nazi Klaus Altmann BARBIE, chef de la gestapo à Lyon, où il fit régner la terreur, on apprend que Georges POMPIDOU, Président de la République, a pris en faveur de Paul TOUVIER, chef du 2<sup>me</sup> service de la milice à Lyon, une mesure de grâce scandaleuse. Elle annule les peines accessoires d'interdiction de séjour et de confiscation de ses biens, consécutives à ses deux condamnations à mort par la Cour de Justice de Lyon, le 10 Septembre 1945 et par celle de Chambéry le 4 Mars 1947.

Que TOUVIER ait échappé à la peine capitale grâce à la protection de certaines autorités religieuses peut, à la limite, se comprendre (on comprend moins toutefois, la persévérante action de Mgr DUQUAIRE pour qu'il soit totalement « blanchi »). Mais que, alors que la prescription le soustrait au châtement suprême mérité par ses crimes, on le rétablisse dans sa qualité de citoyen à part entière en lui permettant de jouir, en toute tranquillité, des biens acquis en

dépouillant les juifs, voilà qui dépasse l'entendement

Les anciens résistants et les victimes de la milice ont ressenti comme un soufflet l'annonce de la grâce présidentielle.

En jetant tout le poids de son autorité dans l'affaire BARBIE, POMPIDOU se présentait en défenseur intraitable de l'honneur de la Résistance alors que certains contestaient ses sentiments sur ce plan.

En graciaint le milicien TOUVIER, en lui rendant ses biens — ceux qu'il a volés aux juifs —

Il espérait sans doute que cette grâce passerait inaperçue. Puisque le masque est tombé, que Georges POMPIDOU aille jusqu'au bout de sa logique ! Il doit renoncer à l'extradition de BARBIE qu'il a réclamée jusqu'ici à grand renfort de publicité. Les autorités boliviennes peuvent, à juste titre, s'étonner de l'acharnement de la France à réclamer un criminel nazi qui, après tout, était un ennemi, alors qu'un traître français, criminel lui aussi, est totalement blanchi par la grâce présidentielle. Toutes les organisations de la Résistance unanimes sont profondément indignées.

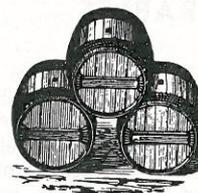
BATIMENTS  
TRAVAUX PUBLICS



**SOCIÉTÉ DE  
GÉNIE  
CIVIL DE L'  
OUEST**

Kervarsenec  
**PLÉMEUR** (Morbihan)  
Tél. (97) 65.33.91 4 l.)  
(Classification : 6 étoil.)

Béton armé  
Constructions Industrielles  
Eau et Assainissement



**LES VINS  
"ARCIBIA"**

Vins de toutes provenances  
l'ambiance de la propriété

**N. LE TEXIER**

Négociant Eleveur

LANESTER

Tél. Lorient 21.04.12

**RALLYE**

LORIENT — Tél. 21.16.64  
Route d'Hennebont — 56 - LANESTER

“ LE PLUS GRAND HYPERMARCHÉ DE L'OUEST ”

**Massacre les Prix**

# Un Valeureux Résistant : Le Grand Savant Frédéric JOLIOT-CURIE

On ne rappellera jamais assez tous les bienfaits que nous devons à Frédéric JOLIOT-CURIE, car nous avons eu l'insigne bonheur que son génie scientifique exceptionnel se soit allié à un profond patriotisme et à un courage civique inébranlable, lors d'une période de notre histoire, particulièrement douloureuse et tragique.

## DE GRANDES DECOUVERTES

Période exaltante aussi, riche des découvertes fondamentales de Frédéric et Irène JOLIOT-CURIE, sur la structure des noyaux des atomes, depuis celle de la radioactivité artificielle en janvier 1934, jusqu'à celle de la fission de l'uranium. Cette floraison de découvertes avait placé la France, en 1939, en tête de toutes les nations dans le domaine des recherches sur la libération de l'énergie atomique et son utilisation, et Frédéric JOLIOT-CURIE avait parfaitement conscience que le développement de ces découvertes ouvrirait à la science et à l'humanité des possibilités grandioses pour le meilleur, mais aussi hélas ! pour le pire.

## RASSEMBLEUR DES ANTI-FASCISTES

Inscrit au Parti Socialiste, il adhéra à la Ligue des Droits de l'Homme et du Citoyen, et s'associa à la lutte menée par le Comité de Vigilance des Intellectuels anti-fascistes dès sa création par le philosophe ALAIN, et les scientifiques Paul LANGEVIN et Paul RIVET. En 1936, dès le début de l'insurrection franquiste, en désaccord avec le Parti Socialiste, il prit part à l'aide à l'Espagne Républicaine et contre la politique de non-intervention. En 1938, après la capitulation de Munich, il se rangea aux côtés de Paul LANGEVIN et de tous les intellectuels qui dénonçaient le caractère néfaste de ce traité et l'hypocrisie de ses signataires, et qui voulaient rassembler dans l'action tous les patriotes hostiles à l'hitlérisme et au fascisme.

## PREMIERE ACTION RESISTANTE

Mobilisé en septembre 1939 comme Capitaine d'Artillerie, il fut chargé de diriger le Groupe I de Recherches Scientifiques et l'étude des réactions en chaînes se poursuivit avec succès. JOLIOT et ses collaborateurs, pour garantir à la France l'avance considérable qu'elle possédait à l'époque dans le domaine atomique, déposaient les premiers brevets sur la construction et l'utilisation des piles atomiques. L'unique préoccupation de JOLIOT fut alors d'empêcher les allemands de s'emparer du seul stock mondial d'eau lourde existant en Norvège à l'usine RYUKA. Ce stock de 26 bidons de 5 litres chacun fut acheté par le Gouvernement français et acheminé à Paris dans le plus grand secret. (On connaît la légendaire bataille de l'eau lourde menée par JOLIOT-CURIE et ses collaborateurs, ils réussirent à la soustraire à l'envahisseur et à l'expédier en Angleterre.)

## PRESIDENT DU FRONT NATIONAL

Les allemands occupant son laboratoire, il réussit, avec la complicité d'un physicien allemand anti-nazi W. GENTNER, à en conserver la Direction et refusa tout travail utilisable pour la guerre allemande. C'est alors que commença l'action directe de JOLIOT dans la Résistance et la longue et périlleuse série de ses réunions clandestines. En mai 1941, il participe à la fondation du FRONT NATIONAL, dont il devenait le Président.

## AGENT DE RENSEIGNEMENTS

Il fournit, en collaboration avec son ami Henri MOUREU, Directeur du Laboratoire municipal de Paris, les indications techniques les plus précieuses à l'aviation alliée et aux organisations de sabotages. Il capte des stocks d'explosifs. Il organise avec Léon DENIVELLE, qui fut le premier secrétaire général du Commissariat à l'Energie Atomique, l'évasion de Paul LANGEVIN.

## IL CREE UN ARSENAL

Au Collège de France, des locaux, proches de ceux occupés par les allemands, sont transformés à leur insu en un véritable

arsenal. Les allemands ne s'en avisèrent pas. Ils n'avaient pas l'idée qu'une telle audace fut possible.

## IL DEVIENT CLANDESTIN

Cependant, l'activité clandestine de JOLIOT-CURIE se développant, il ne pouvait continuer à mener en même temps une existence normale. Le 26 janvier 1944, il se décida à disparaître dans Belleville, où il loua un rez-de-chaussée à 300 AF par mois, et à joindre une fausse identité — Jean-Pierre GAUMONT à ses pseudonymes de résistant EULER puis ADRIEN.

## ET TENTE DE REJOINDRE LA FRANCE LIBRE

Vers cette époque, il tenta de gagner Alger avec le R.P. PHILIPPE et Laurent CASANOVA, pour représenter le FRONT NATIONAL à l'Assemblée Consultative, mais le rendez-vous, pris à Lyon, qui devait leur permettre d'assurer ce voyage, n'eut pas lieu. Il revint alors à Paris pour participer à l'insurrection de la capitale, en organisant la résistance au Collège de France, et en fabriquant, dans son laboratoire, avec les moyens les plus primitifs, des mines anti-tanks, des grenades et des bouteilles incendiaires à l'essence et au chlorate de potassium, dont l'efficacité fut certaine contre les chars d'assaut de la Wehrmacht.

Extrait d'un article paru dans les colonnes du journal de l'Association Nationale des Familles de Fusillés et Massacrés de la Résistance Française

Signé : **Professeur Jean ORCEL.**

## SOUVIENS-TOI : STALINGRAD !

Bienvenue au légendaire Sergent PAVLOV et à tous les autres...

Trente ans après son martyr LORIENT a l'honneur de participer à la célébration du 30<sup>ème</sup> anniversaire de l'héroïque STALINGRAD.

Là-bas, à l'EST un grand conflit commencé le jour de l'agression, le 22 Juin 1941, se prolongeait en une première phase jusqu'au 19 Novembre 1942, date du début de la contre-offensive soviétique à STALINGRAD : huit mois terribles et décisifs au cours desquels les forces nazies exécutèrent deux gigantesques offensives. La bataille de STALINGRAD débuta au milieu de Juillet 1942 et c'est en Janvier 1943 qu'elle entra dans sa phase terminale, colossale riposte de résistance et d'habileté de tout un peuple à l'orgueilleuse Wehrmacht, d'abord arrêtée puis encerclée devant la cité de la Volga.

Par **Georges LANDAY**

Secrétaire Départemental

Le monde, alors, retenant son souffle, suivait le déroulement de l'une des plus grandes batailles et des centaines de millions d'humains, sur tout le globe, comprirent en ces jours que la seconde guerre mondiale avait atteint le sommet dont dépendrait l'avenir de l'humanité.

Quand fulgura le prestigieux nom de STALINGRAD dans un ciel de guerre, tous les cœurs, alors, s'ouvrirent pour saluer les artisans de la victoire, toutes les énergies des peuples jugulés se galvanisèrent pour y participer et les nations alliées purent redoubler leurs efforts sur tous les fronts soulagés par ceux, inouïs, des soviétiques.

« La guerre est la continuation d'une politique par d'autres moyens », a écrit CLAUSEWITZ.

Que chacun médite et analyse les faits qui, d'erreurs en re-niements nous menèrent à la catastrophe en 1939. Que serve enfin la leçon de l'histoire !

En cette période où des hommes qui se veulent responsables osent encore calomnier notre grande alliée soviétique, plutôt que d'honorer la résistance européenne au nazisme, nous proclamons : **SOUVIENS TOI DE STALINGRAD !**

1943 - 1973

# Commémoration du 30<sup>me</sup> Anniversaire de la Bataille de Stalingrad

**STALINGRAD.** — Le plus grand affrontement de tous les temps.

Symbole de la Résistance des peuples opprimés par les troupes hitlériennes.

**Février 1943.** — Reddition des armées du Feld-Maréchal Von Paulus après 7 mois de combats acharnés et meurtriers.

Stalingrad, ce fut enfin l'espoir tant attendu de la victoire. Ce fut également et surtout, comme l'a dit notre ami Roger Le Hyaric, la fin du mythe de l'invincibilité des armées allemandes.

Jamais on n'expliquera suffisamment aux générations neuves, ce que serait devenu le destin du monde si les Soviétiques n'avaient pas su porter aux hitlériens le coup mortel de Stalingrad.

L'idée directrice de l'offensive d'Hitler était d'atteindre d'abord les champs pétrolifères du Caucase et ensuite d'entamer un vaste mouvement tournant vers le Nord et surgir sur les arrières des armées soviétiques qui couvraient Moscou.

Le principal corps de bataille russe ainsi défait, les troupes de choc de la Wehrmacht s'enfoncèrent vers l'Est après avoir submergé les nouvelles industries de guerre de l'Oural. Pour Hitler dès lors, toute résistance ultérieure devenait impossible ; son principal adversaire terrestre éliminé, il entamait la colonisation, par des paysans allemands, des riches terres d'Ukraine et mettait la main sur les pétroles du Caucase. Et ensuite... viendrait le tour de l'Ouest !

Après les nouvelles avances allemandes de l'été 1942, à partir du Sud de l'Ukraine et vers le Caucase, Hitler concentra la plus grande partie de sa puissance de feu sur Stalingrad (aujourd'hui Volgograd) ; il ordonna de la prendre, dernier délai, pour le 25 août. Mais les offensives de la Wehrmacht, sans trouver encore de-

vant elles suffisamment d'avions et de tanks, se heurtent à une stratégie défensive très élaborée et, aux approches de la Voïga, au mot d'ordre patriotique : « Plus un pas en arrière ! ».

Aujourd'hui, le nom de Stalingrad évoque pour beaucoup, et c'est justice, le tournant décisif de la 2<sup>me</sup> Guerre Mondiale !

Commencée en juillet 1942, la phase défensive de l'armée Soviétique se termine **le 18 novembre 1942** : 125 jours et nuits durant lesquels l'acharnement au combat atteignit le sommet de l'Histoire militaire, durant lesquels « l'Histoire tout court » se tint sur le « fil du rasoir » !

Le centre de Stalingrad est devenu un enfer. Les généraux allemands parlent d'une guerre de position, de forteresse (un Verdun Soviétique !) où l'on

doit engager de violentes actions pour une maison, un atelier, un mur... C'est aussi un combat approché, finissant souvent à la baïonnette et à la dague...

La Wehrmacht profitant de sa supériorité aérienne attaque le jour, l'Armée Rouge la nuit.

**Le 19 novembre 1942**, les grondements de l'artillerie Soviétique, loin au N.-O. et au Sud, annoncent aux combattants de Stalingrad qu'enfin se déclenche la grande contre-offensive générale. Mais des mois durant, ils se battent encore dans les ruines glacées.

**Enfin février 1943.** Le Feld-Maréchal Von Paulus se rend aux Soviétiques, avec lui, ce qui reste de la VI<sup>me</sup> Armée (91.000 hommes) est fait prisonnier dont 2.500 officiers et 24 généraux. Les pertes en tués ou morts de maladie se chiffraient à 147.200 Allemands.

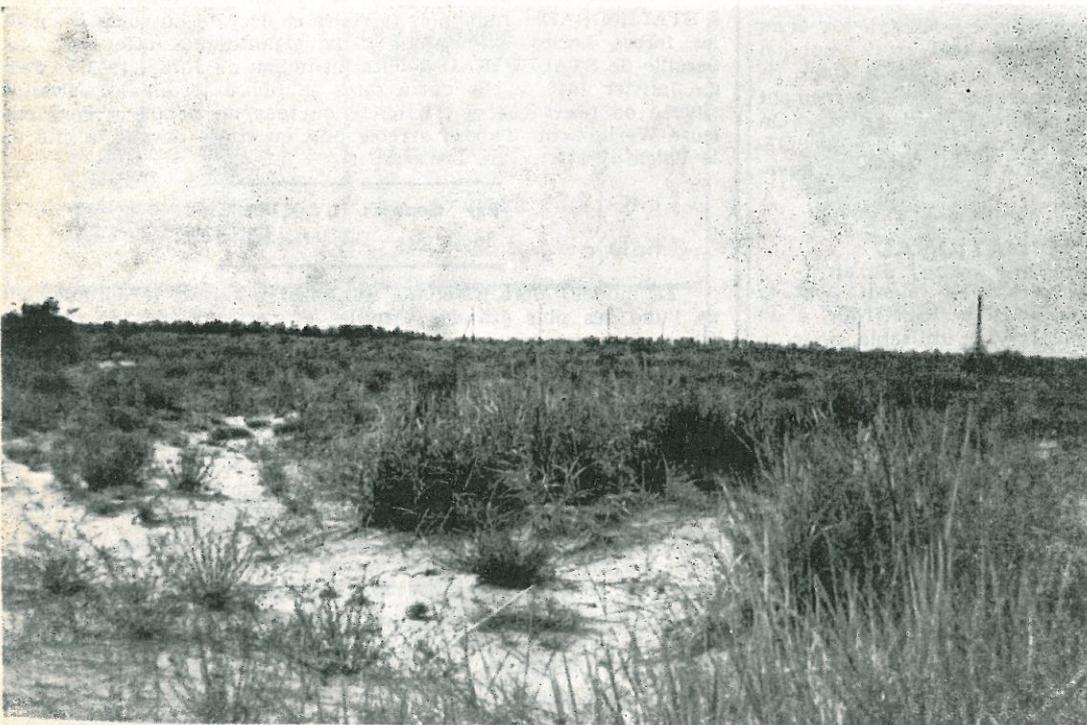
Si l'on remonte au début de l'été 1942, on arrive pour les pertes du III<sup>me</sup> Reich et de ses satellites au chiffre impressionnant de un million et demi de combattants tués, blessés et prisonniers.

Le matériel tombé aux mains des Soviétiques atteignait : 2.000 chars et canons automoteurs, 10.000 canons et mortiers, 2.000 avions et environ 70.000 véhicules automobiles.

Hitler avait tout visé sur un résultat décisif après un assaut irrésistible. Au contraire, la conception soviétique est tout autre : elle s'adapte à la situation. Elle ne mise pas tout sur les premiers combats ; elle échelonne les forces en profondeur et elle considère que c'est le dernier qui doit être le plus puissant.

C'est pourquoi Stalingrad fut une « victoire ». Au courage du combattant s'allia l'intelligence du Haut Commandement Soviétique !

(SUITE PAGE 9)



Sur la steppe, cadre naturel de Volgograd, a fait rage durant 200 jours la bataille de Stalingrad, entrée à jamais dans l'histoire mondiale. Sur le sable, après la bataille ont été dénombrés les éclats d'obus : 500 à 1.000 par m<sup>2</sup>

# Commémoration du 30<sup>me</sup> Anniversaire de la Bataille de Stalingrad

## Un Comité National de Commémoration

C'est pour honorer dignement le 30<sup>me</sup> anniversaire de cette glorieuse victoire que s'est formé à Paris un Comité National de Commémoration de la Bataille de Stalingrad.

Font partie de ce Comité plusieurs personnalités de toutes les Associations d'Anciens Combattants, Résistants, Déportés... Les généraux Gambiez et Valin, Pouyade, Commandant de l'héroïque escadrille « Normandie-Niémén ».

M. R. Schmitlein ancien ministre, M. R. Marquie, ancien chef de la mission militaire française de rapatriement en U.R.S.S., membres de la Pré-

sidence de l'Association France-U.R.S.S.

Le général de la Boliardiére, M. R. Le Hyaric, Président de l'A.N.A.C.R., MM. Guigueno, Cusin au Comité du Morbihan de France-U.R.S.S.

Du 2 au 6 septembre 1972, un pèlerinage groupant 100 anciens combattants, résistants, déportés, anciens prisonniers de guerre, représentants des familles des fusillés, avait été organisé par le Comité National de Commémoration du 30<sup>me</sup> anniversaire de la Bataille de Stalingrad. Avec leurs collègues Soviétiques, ces personnalités ont étudié, au cours d'un colloque, la résonance de la Bataille de Stalingrad dans le monde sur tous les plans. Ils ont visité le champ de bataille,

à l'intérieur de la ville et se sont recueillis sur les hauts lieux des combats.

Notre ami R. Le Hyaric, Président de l'A.N.A.C.R., membre du Comité National de Commémoration, représentait notre département à ce colloque. Notre jeune ami de France-URSS, Ch. Dano représentait également le Comité du Morbihan au colloque Franco-Soviétique de la Jeunesse.

## Un Comité Morbihannais

Atin de marquer dignement ce 30<sup>me</sup> anniversaire de la Bataille de Stalingrad, un Comité de Commémoration s'est formé dans le Morbihan. Au côté du général de la Boliardiére, de M. R. Le Hyaric, Cusin, Guigueno, on note l'accord de : M. R. de Vitton, député du Morbihan, M. Allainmat, maire de Lorient et de ses adjoints : MM. Le Dû, Guillamet, David, Scieux.

M. J. Maurice, Conseiller général, maire de Lanester.

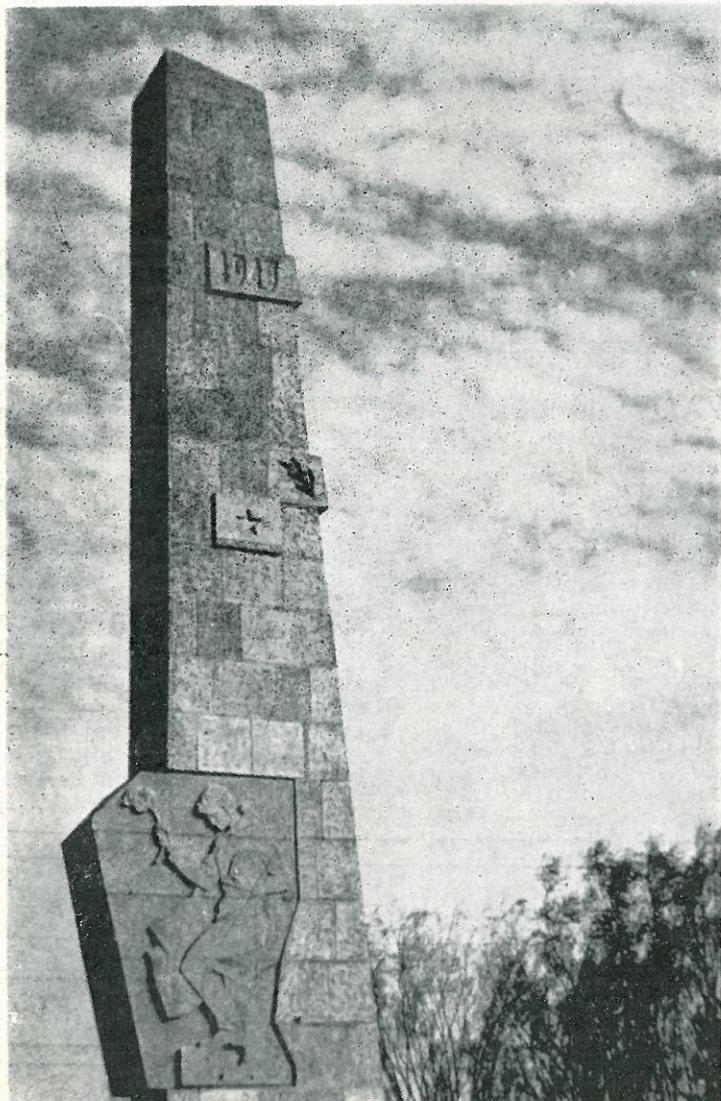
M. E. Crépeau, maire d'Hennebont, M. Giovanelli, maire de Lochrist-Inzinzac, MM. Landay, Le Priol, Podvin, de l'A.N.A.C.R.

M. Queudet, Président de la F.N.D.I.R.P., M. Daniel du Co-

mité d'Entente des A.C., M. A. Guillemot, secrétaire du P.C.F., M. Jaffrézic, Directeur de la Maison Municipale des Jeunes, M. Tanguy, Président du F.O.L. du Morbihan, Le Bourlout, secrétaire de France-U.R.S.S. D'autres personnes donneront leur accord dans les jours qui viennent.

Ce comité a pour tâche d'organiser « La Journée de Commémoration du 30<sup>me</sup> Anniversaire de la Bataille de Stalingrad ». Cette journée commémorative aura lieu le mardi 23 janvier prochain. Un délégation d'Anciens Combattants, héros de Stalingrad sera solennellement reçue à Lorient en cette occasion. Une cérémonie de souvenir au Monument aux Morts marquera cette date historique. Le Comité Départemental de Commémoration vous invite à y assister nombreux afin de montrer à nos frères d'armes et amis Soviétiques, que le Morbihan ayant subi les vicissitudes de la guerre, se souvient de cette époque critique de février 43 pendant laquelle Lorient fut pratiquement détruite au cours de bombardements aériens, alors qu'à Stalingrad les Soviétiques se battaient pour la « Liberté du Monde ! ».

(SUITE PAGE 10)



Sur le champ de bataille, a été érigé ce monument à la mémoire des héros

## Quelques unes des personnalités françaises ayant participé au colloque de VOLGOGRAD

Général d'Armée Fernand GAMBIEZ, Président de la Commission Française d'Histoire Militaire, Vice-Président de la Commission Internationale d'Histoire comparée.

Colonel Raymond MARQUIE, Chef de la mission militaire de rapatriement en U.R.S.S. — Président de l'Association France-U.R.S.S.

M. Marcel Paul — ancien Ministre — Président Fondateur de la F.N.D.I.R.P.

Général Pierre POUYADE, Ancien Commandant de Normandie-Niémén — Déporté — Président du groupe parlementaire d'amitié franco-soviétique de l'Assemblée Nationale.

Colonel Henri ROL — TANGUY.

Général d'Armée Aérienne Martial VALIN, Commandant Suprême des Forces Aériennes Françaises Libres pendant la seconde guerre mondiale.

Etait également présent :

Le Colonel POULIQUEN — originaire de Saint-Malo — 1<sup>er</sup> Commandant de Normandie-Niémén.

Parmi ceux qui ont également donné leur adhésion au Comité National de Commémoration, citons pour notre région le Général Jacques de la BOLLARDIERE.

# Commémoration du 30<sup>me</sup> Anniversaire de la Bataille de Stalingrad



Le moulin. « Travail créateur pour la paix, c'est le meilleur monument aux héros morts dans les combats », tels étaient les mots inscrits sur une banderole lors de notre participation à la construction du Panorama de la Bataille de Stalingrad, vaste musée

Ce musée sera édifié à proximité du fameux moulin, usine de panification avant la guerre, poste de commandement d'une unité de l'Armée Soviétique au cœur de la bataille. Ravagé par les obus, le bâtiment a été conservé tel qu'il était après la bataille.

## STALINGRAD

### OU QUAND L'AUBE DE L'ESPERANCE SE LEVAIT SUR LE MONDE

Sollicité pour appartenir au Comité National de Commémoration du 30<sup>me</sup> anniversaire de Stalingrad et pour participer du 2 au 9 Septembre, sur les lieux mêmes de la bataille, au col-

loque franco-soviétique sur ses conclusions pour le combat d'hier contre le fascisme et celui d'aujourd'hui pour la paix, j'ai considéré comme un devoir et un honneur de répondre

favorablement. Et ceci d'autant plus, que j'exprimais l'accord unanime de notre bureau départemental qui se retrouve toujours animé par le souci de l'union fraternelle de tous ceux qui ont connu les tourments de la guerre.

### LA SITUATION DES ANCIENS COMBATTANTS SOVIETIQUES

Le peuple soviétique n'oublie pas les terribles souffrances de la dernière guerre. Tout est fait pour sans cesse les rappeler et en tirer la leçon pour la jeunesse en lui inculquant la haine de la guerre. Rien n'est oublié des souffrances et des mérites des A.C. qui sont justement honorés.

essayer de compenser les pertes de situation de carrière, intellectuelles ou morales qu'il a dû consentir pendant les longues années de guerre.

Quand donc en sera-t-il ainsi en France où l'hommage rendu à la Résistance n'est que de façade, les A.C. de la Résistance subissant toujours de graves préjudices matériels du fait de leur courage civique face à l'ennemi.

Une très large délégation s'est donc rendue à STALINGRAD. Vous pourrez lire par ailleurs quelques uns des grands noms de ses délégués. Toute la France Combattante se rendait avec ferveur en ces lieux héroïques où se joua le sort du monde et où l'héroïsme des soldats de l'armée rouge triompha de la barbarie nazie.

La réception fut inoubliable de bout en bout. Nos camarades A.C. soviétiques, simples soldats ou généraux prestigieux, nous ont richement accueillis comme des frères très chers. Notre journal ne suffirait pas à tout décrire, à traduire la beauté de

ce que nous avons vu et la profondeur de l'émotion que nous avons ressentie.

Qu'il nous suffise de dire que la Résistance Bretonne a été particulièrement honorée à la tribune du colloque. J'y ai déposé nos conclusions quant à la signification historique de la victoire pour notre propre combat : à savoir que STALINGRAD ayant écrasé le mythe de l'invincibilité des armées hitlériennes, les larges perspectives de libération nationale et sociale désormais offertes à notre peuple, permettaient alors le développement impétueux de la guérilla pour la victoire commune finale.

Une des caractéristiques de l'Union des A.C. soviétiques et français, c'est la haine commune de la guerre et leur volonté de mettre leur douloureuse expérience au service unique de la paix.

En donnant mon accord sans réserve à la résolution, je ne faisais que traduire la volonté démocratiquement exprimée par l'unanimité de nos adhérents dans nos congrès.

Les combattants admirables que furent ceux de Stalingrad vont nous rendre notre visite fin janvier 1973 à l'occasion du 30<sup>me</sup> anniversaire de la reddition de Paulus. Il ne fait pas de doute que, dès maintenant, sous l'égide du comité national de commémoration, notre Association va se préparer à recevoir les représentants de ceux qui ont consenti à notre libération d'incommensurables sacrifices. Le fleuve de sang de nos martyrs a désormais cimenté l'indestructibilité de notre union et assuré la permanence du souvenir de nos misères, de nos épreuves mais aussi de nos gloires et de nos joies de la Victoire.

Pour nous, dire Victoire de Stalingrad est un pléonasmé, dans les deux mots sont devenus parfaitement synonymes. Mais nous pouvons dire Gloire à la Victoire de la Liberté, à la source d'Espérance que fut STALINGRAD.

**Roger LE HYARIC**

Co-Président Départemental  
Membre du Comité National  
du 30<sup>me</sup> Anniversaire  
de Stalingrad

(SUITE PAGE 11)

# Commémoration du 30<sup>me</sup> Anniversaire de la Bataille de Stalingrad

## UN MONUMENT HISTORIQUE RELIGIEUX : LE MÉMORIAL DE MAMAIEV

Rien ne rappelle aujourd'hui qu'il ne restait que des ruines de la ville de STALINGRAD à la fin des combats. Seulement, tout au long de la ligne de front, à proximité de la Volga, de petits monuments s'élèvent à l'endroit exact où les allemands furent arrêtés. La ville est admirablement reconstruite tout au long du fleuve, sur 23 kilomètres.

Dans cette plaine immense, un seul point culminant, la colline MAMAIEV, haute de 102 m. Cette colline fut l'objet de combats acharnés, prise et reprise plusieurs fois. Les bombardements furent tels qu'au printemps qui suivit la bataille, **pas un seul brin d'herbe** ne put pousser sous l'amas d'éclats recouvrant toute la colline.

Les soviétiques ont précieusement recueilli tous les souvenirs, érigeant sur toute l'étendue de la colline un monument du souvenir extraordinaire. Au milieu, une flamme éternelle brûle sous la coupole d'un immense mausolée. Notre co-Président, Roger LE HYARIC a porté sur le livre de dédicaces la simple inscription suivante :

« Le cœur de la Résistance Bretonne battant à l'unisson  
avec celui de Stalingrad.

Merci aux héroïques soldats de l'Armée Rouge. »

**Commandant PIERRE, des Maquis de Bretagne**



LE KOURGANE MAMAIEV

Vaste ensemble commémoratif, la Colline Manaiev offre à la vue du visiteur de nombreuses statues, parmi lesquelles « Tenir jusqu'à la mort », symbole de courage et de puissance

Sur cette colline, le nombre d'éclats d'obus a atteint 1250/m<sup>2</sup>, à tel point que pas un brin d'herbe n'a poussé au printemps 1943

(SUITE PAGE 12)

# Commémoration du 30<sup>me</sup> Anniversaire de la Bataille de Stalingrad



Le long de l'avenue Lénine, la place Lénine. Au second plan un bas relief « 58 jours dans le feu », décore le mur de la Maison Pavlov. Pendant la guerre le Sergent Paulov, à la tête d'une poignée de combattants, y résista aux hitlériens 58 jours durant

Devant la maison, dans un demi-cercle formant un arc monumental se dresse la statue de Lénine



Le lieu de promenade préféré des Volgagradiens est le quai central agrémenté de squares verdoyants et de massifs de fleurs. Sur ce quai, une statue à la mémoire d'un héros de l'escadrille Normandie-Niémen, très célèbre en Union Soviétique

— Photos Christian DANO — Lorient —  
Clichés Photogravure « La Liberté du Morbihan »

**POUR VOS IMPRIMES**

adressez-vous à

**LA LIBERTÉ**  
*du Morbihan*  
QUOTIDIEN RÉGIONAL DU SOIR

**LORIENT**

Tél. **21.10.18**

# DISTINCTIONS

## Monsieur Théo LE STRAT

Ancien Résistant Déporté  
Chevalier de la Légion d'Honneur

Au Journal Officiel du 22 Décembre 1972, nous relevons la nomination au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur, au titre de la Résistance, de notre ami Théo LE STRAT, Président Directeur Général des Magasins « Chazelle-Concorde » à Lorient et « Primodic » à Pontivy.

Après avoir assumé d'importantes responsabilités dans la Résistance Morbihannaise, notamment dans les secteurs de Pontivy, Pluméliau et Hémonstoir et participé à la destruction de dépôts de carburants de l'armée d'occupation, Théo fut arrêté le 10 Juin 1944 à la Villeuve-Tranie en bordure de la route de Pontivy à Locminé.

Incarcéré à Guémené-sur-Scorff puis à Vannes, après de nombreux sévices et tortures il fut dirigé sur le sinistre camp de concentration de Neuen-gamme.

Libéré par l'avance américaine il revient près des siens à Noyal-Pontivy et débordant d'activité commerciale il inaugure en 1959 à Pontivy une première grande surface le magasin « Primodic », rue Julien. La création d'un nouveau magasin à Lorient a lieu en Novembre 1969 sous l'appellation de « Chazelles-Concorde ».

Au nouveau Chevalier, à son épouse, sa famille, l'A.N.A.C.R. et Ami entend's-tu » adressent leurs fraternelles félicitations.



A son bureau, Théo LE STRAT avec à sa droite Raymond QUEDET, Président départemental de la F.N.D.I.R.P. lui aussi ancien déporté au sinistre camp de Neuen-gamme

## Madame Simone LE PORT

Chevalier de Légion d'Honneur

Dans les dernières nominations dans l'Ordre de la Légion d'Honneur nous avons relevé le nom de Simone LE PORT, d'Étel.

Déportée résistante notre amie fut arrêtée le 14 Avril 1944, par la Gestapo. Internée à Vannes

puis au fort de Romainville elle allait connaître le long calvaire de la déportation et les durs sévices du sinistre camp d'extermination de Ravensbrück où elle fut libérée le 24 Mai 1945.

Après son retour de captivité elle assume la responsabilité de la section d'Étel - Belz de la F.N.D.I.R.P. dont elle est la Vice-Présidente départementale.

Simone LE PORT représentait cette Fédération à notre dernier Congrès départemental à Hennebont.

Malgré une santé compromise par des mois de déportation notre amie Simone est remarquable de gentillesse et de bonne humeur et à l'occasion d'une distinction méritée notre A.N.A.C.R. et « Ami entend's-tu » lui adresse avec ses compliments les plus chaleureuses félicitations de la grande famille résistante.



## Monsieur Mathurin ONNO

Maire de Pluméliau

Chevalier de la Légion d'Honneur

C'est au titre du Ministère de l'Agriculture et du développement rural que nous avons appris la nomination en date du 31 Décembre 1972, au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur de M. Mathurin ONNO, Maire de Pluméliau.

Cette distinction fait honneur à un homme particulièrement sympathique et dynamique. En prenant en mains en 1946, à Pluméliau, la succession paternelle du commerce de charcuterie et y créa une fabrique de salaisons, charcuterie et conserves qui en quelques années va, sous son impulsion, et la construction d'une usine moderne à Lestitut à l'entrée de Pontivy, près de la zone industrielle, devenir la première entreprise bretonne de salaisons.

Conseiller Municipal depuis 1953, il fut Maire - Adjoint durant 17 années avant d'être élu Maire de Pluméliau, en Décembre 1970, et réélu en 1971.

Il se consacre à de nombreuses activités professionnelles et préside à la Chambre de Commerce la délégation de Pontivy.



M. Mathurin ONNO était déjà titulaire du Mérite Commercial et Chevalier de l'Ordre National du Mérite.

Cette nouvelle distinction jaillit sur une commune morbihannaise dont la participation dans la Résistance fut d'un rôle important. A son accueillant maire, dynamique industriel et grand ami de notre A.N.A.C.R., toutes nos chaleureuses félicitations.

Le Directeur de la Publication : François GOUELLO

Dépôt légal : 4<sup>me</sup> Trimestre 1972

Imprimerie Presse du Morbihan — Lorient

(SUITE PAGE 14)

# DISTINCTIONS

**Monsieur Etienne CARDIET**

Dans l'Ordre du Mérite



Au titre du Ministère des Transports, nous avons appris la nomination au grade de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite, de M. Etienne CARDIET, transporteur sympathiquement connu dans toute la région.

Originaire de Plouay, où son père était boulanger, notre ami préparait l'Ecole des Ingénieurs des Arts et Métiers quand survint le décès de son père. Il cessa ses études et à 16 ans s'engagea dans la Marine.

Après le sabordage de la flotte en Novembre 1942 à Toulon, il détruisit son matériel jusqu'à la dernière pièce pour ne rien laisser aux Allemands.

Nommé au grade de Maître Mécanicien, Etienne CARDIET fut désigné par Vichy aux Marins-Pompiers de Nantes.

Il refusa cette destination pour ne pas servir les Allemands car il n'a jamais voulu se sou-

mettre ni aux Allemands ni à Vichy.

Il prit contact aussitôt son refus avec la Résistance et engagé sous les ordres du Commandant Chaime du 5<sup>me</sup> Bataillon puis du Commandant Muller en qualité de chef de groupe de la 1<sup>re</sup> Compagnie du 5<sup>me</sup> Bataillon F.F.I. du Morbihan.

Blessé de guerre, Etienne CARDIET est titulaire de la carte de Combattant Volontaire de la Résistance.

Son entreprise de transports a pris depuis 1963 une extension bien connue sous le nom de SOTRAMA (Société de Transports et Manutention) spécialisée dans le levage et le transport de pièces très lourdes, dont il est le Président Directeur Général.

Sa compétence et son autorité lui ont valu depuis des années la confiance de ses collègues des Transports. Après avoir été durant 22 ans trésorier du Syndicat des Transporteurs Routiers du Morbihan il en est depuis 1971 le Président départemental. Il apporte encore ses qualités à diverses autres sociétés y compris sportives, il est Vice-Président de la Section professionnelle du Football-Club Lorientais.

A cet homme affable et généreux, pour cette distinction amplement méritée, notre Association présente à notre ami Etienne Cardiet ses plus vives félicitations.

CHAPELLERIE  
**LE CABELLEC**

PLOUAY

et sur tous les marchés de la région

— DU CHOIX — DES PRIX — DE LA QUALITÉ —

Supermarché

**CONCORDE**

Boulevard Cosmao-Dumanoir

56 - LORIENT

et

**PRIMODIC**

11, Rue Jullien

56 - PONTIVY

— TISSUS — NOUVEAUTÉS — AMEUBLEMENT —

**Ets L. SALLES & J. GUIGO**

21, Rue du Général-de-Gaulle PLOUAY - Tél. 167

GRAND CHOIX de : Reps, Satin, Velours, Cretonne...  
Voilage en toutes dimensions en Tergal, Yorgal, Rhovyl, Coton...

— DEVIS SUR DEMANDE — POSE GRATUITE —

**BANQUE CENTRALE DES COOPERATIVES**

10, Boulevard Svob

LORIENT - Tél. 21.04.43 - 21.12.57 - 21.14.43

« TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET BOURSE »  
PLAN D'EPARGNE LOGEMENT 8 % NET D'IMPOTS



SON EXCELLENTE CHARCUTERIE  
ET SES

SAVOUREUSES CONSERVES

EN VENTE DANS TOUTE LA REGION

56 - PONTIVY

Tél. (97) 25.06.30

**30 ANS  
DÉJÀ !...**

# LORIENT Ville Martyre



Dans un décor de désolation, les Lorientais abandonnent la ville. Au milieu de leurs bagages, ils attendent patiemment les cars à la gare routière, Cours de Chazelles.

Photo « La Liberté du Morbihan »

## TERRASSEMENTS & MANUTENTION

TRANSPORTS — DÉMOLITIONS

TRANSPORTS — LOCATION CAMIONS — DEMOLITION — PELLES MECANIQUES — COMPRESSEURS

GRUES 6 - 12 - 15 et 20 Tonnes — PORTE-ENGINS 100 Tonnes

---

# E. CARDIET

AVENUE DE KERGROISE

**LORIENT**

Téléphone 21.10.26

---

SABLE D'ERDEVEN  
MATÉRIAUX DE CARRIÈRES

# Avec le Conseil Départemental de l'A.N.A.C.R.



La dernière réunion du Conseil Départemental de l'année 1972, s'est tenue en Mairie de Pluvigner, le Dimanche 29 Octobre et dont nous avons rendu compte en notre No 19. A l'issue de la séance de travail les membres du Conseil ont été fleurir le monument érigé sur une place de Pluvigner à la mémoire des F. F. I. et F. T. P. F. du canton de Pluvigner et où une minute de silence fut observée

Le Conseil Départemental a été informé de la décision prise par le Conseil Municipal de Pluvigner de donner le nom de Jean MOULIN à une rue du bourg. L'inauguration de cette rue aura lieu au cours de l'été 1973 dans le cadre de la commémoration de la Libération

FER — MER — ROUTE

## DEMENAGEMENTS LE CAVIL & C<sup>ie</sup>

20, Rue Charles-Baudelaire  
**LANESTER**

Tél. (97) 21.14.14

10, Cours de Chazelles

**LORIENT**

Tél. 21.01.98

Visites et Devis  
gratuit sans engagement

### TRANSPORTS

## GOULIAS Frères

LOCATION PELLETEUSES  
ET CHARGEURS

Rue Gérard-Philippe

**LANESTER**

Téléphone 64.52.54

## MOTOBÉCANE



MOBYLETTE

CADY

## Marcel LE FUR

37, Rue de Belgique — LORIENT — Tél. 64.56.54

83, Rue Jean-Jaurès — LANESTER — Tél. 21.09.90

Toute la gamme  
de MOBYLETTES-CADY et Vélos

MAGASIN PILOTE

MOBILIER DE FRANCE

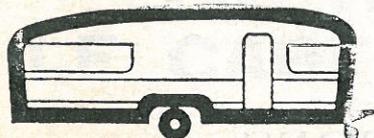


## MOYSAN

LORIENT, Place Jules-Ferry

VANNES, Centre « Record »

HENNEBONT, 2, Rue de la Libération



SAVAC

## Caravanes WILLERBY

HABITATIONS DE 5,50 M à 12,80 M  
PRIX SANS CONCURRENCE

CARAVANES « ADRIA » TOURISME A PARTIR DE 385 KG

9, Rue de Melun - LORIENT - Tél. 64.57.65

REPRISES et OCCASIONS